

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [91] (2003)
Heft: 1469 [i.e. 1470]

Artikel: Messages symboliques : des images éternelles qui transpirent le sexisme
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282513>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des images éternelles qui transpirent le sexisme

Du côté des filles est une association européenne de lutte contre le sexisme, créée en 1994 dans le but d'élaborer un programme d'élimination du sexisme dans le matériel éducatif, de promouvoir des représentations anti-sexistes, de produire et diffuser des outils de sensibilisation destinés aux maisons d'édition, aux créatrices et créateurs, aux productrices et producteurs de jeux et de jouets, aux utilisatrices et utilisateurs et aux pouvoirs publics. Dans un premier temps, l'association a choisi de mener une recherche intitulée Attention albums! dont l'axe de travail est les albums illustrés pour enfants de 0 à 9 ans. Nous publions ici une analyse de l'association Du côté des filles des messages symboliques véhiculés par les illustrations qu'on retrouve dans la littérature enfantine.¹

Le tablier

Le rôle maternel, consubstantiel dans les albums aux tâches ménagères, est signifié dans les images par le tablier. Dans n'importe quelle situation, il distingue la mère des autres «dames». Si des revêtements féminins, des franfreluches, des nœuds ou la couleur rose suffisent à avertir les enfants qu'il s'agit d'une femme ou d'un animal femelle, il faut le plus souvent un tablier pour préciser qu'il s'agit d'une «maman». Maman porte son tablier à tout moment, elle le porte même quelque fois dans la rue. Le tablier de maman peut être pauvre, comme ses charentaises et son balai de brindilles, ou coquet, entouré d'un petit volant, imprimé de fleurettes... C'est ce dernier que papa enfle le temps de l'«aider» à faire la vaisselle et qui le rend un peu ridicule, comme pour bien préciser aux enfants que sa contribution est occasionnelle, qu'elle ne mérite pas l'acquisition d'un tablier, que papa pour un instant échappe à son rôle et à sa dignité pour, gentiment, faire un travail qui n'est pas le sien. En effet, l'autre tablier, le grand tablier à l'encolure carrée et en tissu uni signifie souvent, lorsqu'un homme ou un animal mâle le porte, qu'il s'agit d'un artisan. Le sempiternel tablier de maman est le symbole de sa disponibilité sans limites au service de la famille, de son appartenance totale au foyer, de son unique qualité ménagère.

Le cartable

Symbole du travail intellectuel et d'encadrement, de la profession libérale, des affaires, le porte-documents est généralement réservé, dans les albums, aux hommes et aux pères. Il sert à faire d'un homme un PDG, d'une femme une institutrice ou une secrétaire, et lorsque c'est maman qui le possède (éventuellement que les albums ne contemplent pas, mais que nous avons testée), il devient quelquefois, aux yeux des enfants, sac à main ou cabas...

Les lunettes

Les lunettes complètent la signification du porte-documents: elles représentent le métier «intellectuel», le savoir et l'autorité, et prêtent au personnage intelligence ou profession. Le docteur, l'avocat, le pédiatre, la directrice de l'école portent des lunettes. Mais puisqu'il est entendu que lunettes et intelligence sont incompatibles avec beauté et féminité, celles-ci sont souvent chargées, lorsqu'une femme les porte, de préciser qu'il s'agit d'une célibataire et même... d'une «vieille fille» ! Il arrive aussi, quelques fois, que les lunettes se bornent à parler d'un défaut de la vue ou du grand âge des grands-parents. Chez les enfants, les lunettes caractérisent souvent le premier (souvent la première) de classe, très studieux, mais un peu obtus. Voisines et tantes peuvent porter des lunettes, mais il est rare que la mère en porte...

Le fauteuil

Le fauteuil du salon est le trône de papa, le symbole de son pouvoir patriarcal. Autrefois (et encore maintenant chez les animaux habillés), le fauteuil était tout près de l'âtre. Il est maintenant devant le téléviseur et c'est à la lumière du journal télévisé que papa se réchauffe. Le fauteuil nous parle de son repos bien mérité après une rude journée de travail pour gagner la vie de sa petite famille. Dans son fauteuil, papa est plongé dans ses pensées et préoccupations de chef de famille, son match de football, sa curiosité des faits divers ou de la politique, son attente du dîner qui «se fait» dans la cuisine... C'est que le fauteuil nous dit aussi que maman mitonne et qu'un fumet de bonne soupe se répand dans la maison. Le fauteuil des albums est masculin, comme le travail rémunéré, la journée de huit heures, le droit à la détente le soir, les vacances... Il nous dit que le travail de maman n'est pas un vrai travail puisqu'il n'est pas rétribué et qu'aucun horaire ni aucun lieu ne sont prévus pour son repos.

Le journal

C'est le symbole de la participation aux affaires du monde, de la curiosité, de l'information, de l'instruction et, à la limite, de l'alphabétisation. Le journal résume tout ce qui concerne le monde extérieur à la maison : la politique, la culture, le sport... domaines réservés aux hommes, terrains dans lesquels les femmes manquent de repères et se sentent intruses. Mais le journal est aussi le symbole du repos de papa, de son droit à ne rien faire, à être tranquille au retour de son travail : c'est aussi en lisant le journal qu'il attend le dîner. Le journal déplié est le club masculin duquel les femmes et les ennuis du quotidien sont exclus, l'écran derrière lequel papa se retranche, qui préserve son espace, l'isole. Il représente aussi le droit qu'il détient de fournir des informations et de conditionner les opinions, son autorité en matière de politique, de technologie, d'actualité... Le journal est, dans les albums, un des symboles de la domination domestique du père. •

¹Ces textes sont tirés des documents «Quels modèles pour les filles?» et «Que voient les enfants dans les livres d'images?», tous deux réalisés par l'association européenne Du côté des filles. Pour plus d'informations : filles@easy.net.fr